



## FOOTBALL

APRÈS LE NUL CONCÉDÉ FACE AU ZIMBABWE

# Des lendemains guère enchanteurs pour les Verts

RAÏS M'BOLHI

## L'éternel atout majeur des Verts



Remarquable, impérial, époustouflant... les qualificatifs n'ont pas manqué dimanche pour décrire la prestation du gardien de but de l'équipe algérienne de football Raïs M'Bolhi, évitant à lui seul la défaite face au Zimbabwe (2-2). Dernier rempart d'une équipe qui a failli perdre ce match inaugural, M'Bolhi est incontestablement l'artisan de ce match nul inespéré. Pourtant sans compétition depuis plusieurs mois, l'ancien portier du CSKA Sofia (D.1 bulgare) sollicité dès le début de la partie, a encore une fois confirmé qu'il est celui sur qui on peut compter dans les moments difficiles. Grâce à ses arrêts décisifs, M'Bolhi a réussi à redonner confiance à ses coéquipiers, aidé faut-il le souligner par Riyad Mahrez qui a continué le boulot en signant un doublé. Dominés lors de la première période, les Verts n'ont eu leur salut qu'à la «baraka» de M'Bolhi. Le gardien de but des Verts qui a souvent essuyé des critiques relatives à la gestion de sa carrière en club, a toujours trouvé les ressources morales pour se surpasser et être prêt lors des grands rendez-vous, confirmant à chaque occasion qu'il restait le portier n°1 de la sélection algérienne par excellence.

## PARLONS-EN

## On attendait la tactique, on a évité la trique

Après le regroupement à Sidi-Moussa de l'EN, avec un match à huis clos contre la Mauritanie, dont le jeu s'apparente à celui du Zimbabwe, selon les dires du sélectionneur, on s'attendait à une entrée en lice époustouflante des «Fennecs». Coupés des médias et des supporters, on croyait que c'était un véritable commando qui allait s'afficher face aux «Warriors» (Guerriers) zimbabwéens. Et puis on espérait une tactique flamboyante qui devait être mise au point, loin des regards. Hélas, c'est plutôt une pâle sélection, sans âme et sans fond de jeu, surtout en première mi-temps que nous avons découverte. En deuxième période, il y a eu du mieux, grâce au talent individuel d'un Mahrez et d'un Brahimi et au recul des adversaires qui, face à un favori et menant au score, voulaient gérer le résultat et jouer en contre. Ils ont failli «tuer» le match sans la classe d'un M'Bolhi qui a sauvé l'EN d'une humiliation certaine.

Et maintenant ? Face à la Tunisie qui s'est inclinée contre le Sénégal et qui est dans l'obligation de vaincre, ce sera encore compliqué mais pas impossible vu que la défense tunisienne a montré bien des carences. Mais il faudra mettre en place un système de jeu plus rapide et une solidarité plus présente et une défense plus «agressive».

H. B.

● **Tenus en échec par les Warriors du Zimbabwe, à l'occasion de leur entrée en matière dans cette 31<sup>e</sup> CAN de football, les Verts sont dos au mur. Jeudi, face aux Aigles de Carthage, battus par le Sénégal malgré une prestation de premier ordre, les joueurs de Leekens n'ont plus droit à l'erreur. Et même un (autre) nul espéré face aux Tunisiens n'est pas en mesure d'assurer la qualification à un ensemble gagné par le doute et coupable d'errements propres aux équipes de quartier.**

Et maintenant ? L'interrogation est partagée par tout un peuple. L'EN, pourtant avertie que les débuts dans cette CAN-2017 ne seraient pas de tout repos, a perdu les deux points qui devaient lui assurer une suite du parcours dans la peau d'un vrai favori. Sans vouloir ajouter une couche supplémentaire à la déception des joueurs de Leekens, admettons que la contreperformance de ce dimanche 15 janvier à Franceville, face au Zimbabwe, est en grande partie la conséquence d'une mauvaise appréciation, et par le staff et par les joueurs de la sélection, du danger que pouvait constituer un adversaire que l'Algérie a eu à affronter sommairement depuis 1989. Un football sans grand palmarès mais dont les caractéristiques sont proches des footballeurs anglo-saxons où l'engagement physique n'est pas un vain mot. Dimanche à Franceville, les joueurs de Pasuwa ont même réussi une touche technique raffinée à leur prestation grâce notamment à un duo d'attaquants, Billiat et Mahachi, très en verve ce jour-là. Il est vrai que nos hommes de couloir, particulièrement les défenseurs, se positionnaient d'une manière désordonnée laissant des espaces incommensurables à leurs «bourreaux». Si



Photos : DR

bien que les deux réalisations zimbabwéennes sont la conséquence d'un mauvais placement de Mokhtar Belkhit, un «bleu» très peu aidé dans ses tâches et par Mahrez et par la «sentinelle», Guedioura. Le médian de Watford, qui a remplacé au pied levé Abeid (annoncé titulaire), a été l'autre grande déception de cette première sortie des Verts. Sur le plan physique, l'athlétique Guedioura a paru émoussé et manquant d'agressivité. Techniquement, il était effacé avec beaucoup de déchets dans les relances. En définitive, Guedioura a semblé ce maillon faible d'un compartiment médian complètement amorphe pendant une bonne petite heure. La complémentarité entre Bentaleb et Brahimi n'aura été effective qu'à partir du moment où Leekens a remis de l'ordre dans sa stratégie défensive, en replaçant ses pions et en intégrant l'expérimenté latéral de l'USMA, Rabie Meftah. Une redistribution des rôles qui a permis de voir le vrai Brahimi et un meilleur Mahrez. Un léger mieux malheureusement gâché par l'incroyable inconstance des chasseurs de buts algériens que sont Soudani et Slimani. Un duo qui a semblé tourner en rond, le buteur de Leicester n'ayant obtenu sa première véri-

table occasion de mettre en danger le portier zimbabwéen qu'à la 87'.

### Quels changements face à la Tunisie ?

Ces failles désormais mises à jour, le sélectionneur des Verts se doit d'apporter les nécessaires réajustements d'ici jeudi. «J'attends une bonne réaction de la part de mes joueurs dès le match de jeudi face à la Tunisie. La concentration doit être de mise pour revenir dans la course pour la qualification», a fait savoir l'entraîneur belge qui a tenu, par ailleurs, à répondre à ceux qui mettaient en cause le choix de préparer cette CAN face à la Mauritanie. «Je dis que nous avons bien travaillé», a simplement répliqué Leekens qui se projetait, aussitôt le match face au Zimbabwe bouclé, sur le derby maghrébin de ce jeudi. Une rencontre déterminante aussi bien pour les Tunisiens que pour les Algériens. L'issue de ce duel risque fort bien de provoquer l'élimination d'une des deux sélections : en cas d'une nouvelle défaite, la Tunisie quittera officiellement ce tournoi alors qu'un échec de l'Algérie compromettra sérieusement ses chances. L'on voit mal comment, avec un seul point et un finish favorable (sur le

M. B.

**DÉCRASSAGE POUR LES TITULAIRES ET ENTRAÎNEMENT POUR LE RESTE DE L'EFFECTIF**

## Une reprise difficile

Lourde ambiance, hier matin, sur le terrain du stade de Moanda où les Verts ont effectué une séance d'entraînement marquée par les absences de Slimani et Soudani, restés aux soins. Le staff technique a divisé l'effectif présent en deux groupes, à savoir les joueurs qui avaient disputé le match contre le Zimbabwe, lesquels ont été soumis à un décrassage d'une quarantaine de minutes, alors que les éléments qui n'étaient pas concernés par le match de dimanche ont effectué une séance d'entraînement ordinaire. Le tout sous une pluie fine qui s'est abattue sur la ville de Moanda, où séjournent les Verts.

M. B.

ILS NE BRILLET PLUS EN SÉLECTION DEPUIS MARS DERNIER

## Les «cadres» orphelins de Gourcuff ?

● **Lamentable spectacle lors d'une première sortie de la sélection nationale qui a donné l'impression d'un ensemble tétanisé par l'enjeu. Dimanche, face au Zimbabwe, on a long-temps eu peur que les Fennecs trébuchent d'entrée.**

Les capés de Leekens ont frôlé la défaite grâce notamment à un M'Bolhi décisif, ainsi que les deux buts de Ryad Mahrez qui a offert aux Verts un nul inespéré. On se demande alors si cette équipe algérienne n'était par surcotée. Face aux Zimbabwéens, l'EN version Leekens peinait à imposer son jeu à un adversaire

dont la composante humaine est une grande inconnue. Certains observateurs se demandent, désormais, si vraiment les Verts peuvent atteindre le second tour. Cette première rencontre face au Zimbabwe a permis aux Algériens de constater de visu les limites de leur sélection. Les déceptions sont nombreuses, particulièrement celle ayant trait à la prestation des joueurs dits «cadres» de l'équipe lesquels n'ont pas pu (ou su) tirer le team Algérie vers l'avant. Les fans des Fennecs espéraient voir les Ghoulam, Mandi, Guedioura, Brahimi, Soudani, Bentaleb et Slimani surclasser cet adversaire méconnu.

Des éléments qui avaient tellement brillé sous la coupe de Christian Gourcuff que tout le monde prédisait un règne absolu durant la prochaine décennie. Des joueurs professionnels qui ont du mal à trouver leurs repères sur le terrain, à l'image de Slimani qui courrait dans tous les sens sans pour autant provoquer le danger au sein de la défense des Warriors. Le staff technique actuel s'est voulu rassurant, justifiant cette méforme des joueurs par la fatigue ressentie durant la première mi-temps. Reste à découvrir le visage que les Algériens afficheront face aux Tunisiens jeudi prochain.

A. A.